

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 5 (1876)
Heft: 9

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mais ma lettre est déjà bien longue et je me vois obligé à remettre à de prochaines lettres les quelques conseils que je me proposais de vous donner.

Tout à vous.

R. H.

Ce 18 août.

PARTIE PRATIQUE.

Arithmétique agricole.

§ 5.

Les céréales et le pain.

106. On estime qu'une terre fertile et bien cultivée produit, en moyenne, par pose, 60 quarterons de blé. Quel serait le rapport de $3\frac{1}{2}$ poses ? de $6\frac{1}{4}$ poses ?

107. Combien de poses faudrait-il pour produire 150 quarterons de blé ? 320 quarterons ?

108. Si le quarteron pèse 20 livres, en moyenne, combien pèse le grain que donne une pose de bon terrain ?

109. Quel serait le poids du grain produit par $2\frac{1}{4}$ poses de terrain ? par $5\frac{1}{8}$ poses ?

110. Combien de poses faudrait-il pour rapporter 40 quintaux de grain ?

111. Les 12 quintaux de grain que donne une pose de bon terrain éprouvent une diminution notable par la mouture, mais cette perte est compensée, approximativement du moins, par un poids égal d'eau qui est ajoutée à la farine dans la fabrication du pain. Ces 12 quintaux de grain donnent donc effectivement 12 quintaux de pain. Quel est, d'après ces données, le nombre de quintaux de pain que l'on peut faire avec le produit de $\frac{3}{4}$ de pose ? de $1\frac{2}{3}$ pose ?

112. Louis avait deux champs ensemencés en blé : le premier lui a donné 40 quarterons (à 20 livres), et le second, 14 quintaux de blé. Combien de quintaux de pain peut-il faire avec le produit de ces deux champs ?

113. 1 livre de grain donnant une livre de pain, combien de quintaux de blé faudrait-il pour fournir la farine nécessaire à la fabrication de 34 pains de $3\frac{1}{2}$ livres ? de 47 pains de $3\frac{3}{4}$ livres ?

114. Combien de pains de $4\frac{1}{4}$ livres peut-on faire avec 85 livres de grain ? avec 136 livres ?

115. Combien faudrait-il de poses de terrain donnant chacune 12 quin-

taux de blé, pour produire le grain nécessaire à la fabrication de 15 quintaux de pain? de 32 quintaux?

116. En prenant la moyenne de la consommation pour les différents âges de la vie, on calcule qu'il faut à chaque personne $\frac{3}{4}$ livre de pain par jour. A combien de livres s'élève la consommation annuelle pour 1 personne? pour 5 personnes?

117. Dans deux mois, une famille de 4 personnes a consommé 180 livres de pain coûtant 36 fr.; trouvez: 1° la consommation, puis la dépense moyenne d'une personne par jour; 2° le prix de la livre de pain?

118. Combien de quintaux de pain consomme-t-on annuellement dans le canton de Fribourg, dont la population est, d'après le recensement de 1870, de 110,887 habitants?

119. Quelle est, à 20 centimes la livre, la valeur du pain consommé annuellement dans le canton de Fribourg?

120. Si chaque pose de terre ensemencée en blé donnait 60 quarterons de grain et ceux-ci 12 quintaux de pain, combien devrait-on ensemer de poses pour subvenir aux besoins du canton de Fribourg, abstraction faite du blé destiné aux ensemencements?

121. Faites, en vous basant sur les données des problèmes précédents, le même calcul: 1° pour le canton du Valais, dont la population s'élève à 97,081 habitants; 2° pour le canton de Vaud, qui compte 231,506 âmes; 3° pour le canton de Berne qui est peuplé de 506,561 habitants.

122. En se basant sur les mêmes données, combien la Suisse devrait-elle avoir de poses de champs cultivés pour produire le blé nécessaire à la nourriture de ses 2,670,345 habitants?

123. Combien faudrait-il, dans les cantons cités plus haut et en Suisse, ensemer de poses de terrain, si chacune ne donnait que 50 quarterons de grain, au lieu de 60, le jour de la moisson, abstraction faite du blé destiné aux ensemencements?

(A suivre.)

ELIE BISE.

MODÈLES ET SUJETS DE LEÇONS DE CHOSES.

Après avoir indiqué la nature, le but et le caractère de l'enseignement intuitif, il ne sera peut-être pas inutile d'en donner quelques modèles. Nous avons l'intention d'y ajouter un plan de sujets qui embrasse tout le programme tracé dans le *Règlement général*.

Nos modèles seront accompagnés de conseils et de remarques pratiques.

Il n'est pas besoin de faire observer que si l'on peut et doit déterminer d'avance l'ordre à suivre, les idées à développer, les connaissances à transmettre et le but spécial à atteindre dans ces

leçons, on ne saurait cependant fixer le formulaire des questions à adresser, car tout dépend de la portée des élèves et des réponses antérieures qu'ils ont données. Le maître qui chercherait donc à se conformer servilement aux modèles que nous traçons, prouverait qu'il n'a point encore l'intelligence de l'enseignement intuitif.

Nous supposons nous adresser, dans la leçon suivante, à de petits enfants de la campagne qui viennent pour la première fois à l'école.

Je les interrogerai sur leur nom, sur celui de leurs parents, sur leur domicile et sur la main. Mon but est 1° d'éloigner peu à peu la timidité naturelle à leur âge et de gagner leur confiance; 2° de les familiariser avec les mots et les notions les plus usuelles; 3° de leur rappeler quelques devoirs de leur vie journalière.

Le Maître, d'un air affectueux : Bonjour, mon enfant ; comment vous appelez-vous ?

— Pas de réponse. L'enfant ne m'a pas compris, sans doute. Serait-ce, peut-être, parce que je me suis servi du mot *appeler* dont l'équivalent en patois est peu usité ? Réitérons donc notre demande, mais en des termes qui se rapprochent davantage du dialecte que parle l'enfant.

-- Mon cher ami, quel est votre nom ?

-- Silence encore.

Cette fois, je m'exprimerai en patois.

Réponse. Charles.

Le Maître, en français. Bien mon enfant, vous vous appelez donc Charles. C'est un beau nom. — Et vous, mon petit ami, quel est votre nom ?

Réponse. Henri.

Le Maître. Je connais maintenant vos noms. Répétez donc. Vous, vous vous appelez... ? — Vous ? — Et vous ? — Quel est celui qui s'appelle Robert ? Henri ? etc.

Charles, venez me donner la main. — A votre tour, Henri, donnez-moi votre petite main gauche... non, celle-là qui est la droite, je vous demande l'autre main. — Et vous, Robert, placez vos deux mains à la fois dans la mienne. Et maintenant retirez la droite... puis la gauche.

(Répétition des mêmes exercices avec deux autres élèves).

Henri, demandez la main à Charles votre voisin, en lui disant : Charles, donne-moi la main. — Mets ta main droite dans ma droite ; ta gauche dans ma gauche ; la droite dans ma main gauche, etc.

— Robert, comment s'appelle-t-il votre père ?

Réponse. Lucien.

Le Maître. Où reste-t-il ?

Réponse. Là bas.

Le Maître. De quoi s'occupe-t-il aujourd'hui ?

— L'enfant ne sait s'exprimer.

Je reprends : Il a fauché du blé et, aujourd'hui, il rentre la récolte, n'est-ce pas ?

Réponse. Oui, c'est cela.

Le Maître. Eh bien, répétez : Mon père moissonne.

Mêmes exercices plus ou moins détaillés, avec Henri et Charles.

Le Maître. Aimez-vous bien votre père et votre mère ?

Réponse. Oui.

Le Maître. Qui vous a donné à déjeuner et à dîner aujourd'hui ?

Réponse. C'est maman.

Le Maître. Eh bien, vous devez les aimer beaucoup, vos bons parents, et leur obéir toujours.

Seconde Leçon.

Répétition des exercices précédents sur la main.

Exercices analogues sur la dénomination et la distinction des bras, des pieds, des oreilles, des yeux, des doigts et des principales parties du corps.

Faire voir les objets, puis les faire désigner et nommer, enfin les faire distinguer et les comparer. Conclusion : faire un bon usage de son corps.

Troisième Leçon.

Récapitulation des exercices précédents, en faisant parler davantage les enfants et en indiquant l'usage de nos membres.

Quatrième Leçon.

Vêtements des enfants : noms, distinction, comparaison.

Ordre à suivre : Les nommer soi-même, les faire désigner par l'enfant, puis les faire nommer.

Conclusions hygiéniques : Soins des habits et propreté.

Cinquième Leçon.

Répétitions des mêmes exercices en ajoutant quelques notions élémentaires sur l'usage ou sur la matière première de chaque vêtement.

But spécial : Apprendre à compter.

R. H.

LES NUAGES.

Conversation d'une mère avec ses enfants ou d'un instituteur avec ses élèves.

La mère. — Lorsque vous êtes dans la rue, au jardin, dans la campagne, et que vous élevez vos regards vers le ciel, que voyez-vous ?

Charles. — Je vois, je vois...

La mère. — Eh bien ! mon fils ?

Charles. — Je vois le ciel bleu et le soleil.

Marie. — Et le soir, il y a la lune, les étoiles.